

« La Simha – Être Heureux de son Sort ! » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit (DEVARIM 28-47-48) : « Parce que tu n'auras pas servi HACHEM dans la SIMH'A, dans la joie et le contentement du cœur lorsque TOUT était en abondance, tu serviras tes ennemis que le Seigneur enverra contre toi dans la nudité, le dénuement total ; il mettra sur ton cou un joug de fer, jusqu'à ce qu'il t'ait exterminé. »

Voici LA raison qui doit susciter notre éveil et notre grande attention quant à cet impératif absolu : SERVIR HACHEM DANS LA JOIE.

Car la TORAH nous donne explicitement la raison des malédictions : elles te surviendront, te poursuivront et t'atteindront parce que Tu n'auras pas servi HACHEM dans la SIMH'A [la JOIE]. L'ABSENCE DE SIMH'A signifie l'angoisse, et cette angoisse en soi constitue déjà une malédiction qui en appelle d'autres.

Comment vient-on à délaissier la SIMH'A ? L'explication est simple et précise. Cette attitude réside dans le manque de reconnaissance envers HACHEM ; elle se manifeste par le manque de satisfaction et de contentement du cœur.

Nous avons en effet une trop grande tendance à ignorer tous les bienfaits dont HAKADOSH BAROUKH'HOUS nous gratifie chaque jour, à chaque instant de notre vie. Notre vie, notre famille, notre pain quotidien : aucun de ces Bienfaits ne doit être considéré comme un dû. Apprenons donc à ouvrir les yeux et le cœur pour réaliser combien nous devons être reconnaissants envers HACHEM de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous avons. Il nous revient alors de dire de TOUT cœur : BAROUH' HACHEM [MERCY HACHEM] !

BEN ZOMA enseignait dans les PIRKE AVOT : qu'est-ce qu'un homme riche ? Ce n'est pas celui qui possède des richesses, mais c'est l'homme qui est heureux de son sort.

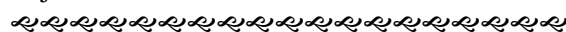
Toute MITSVAH recouvre un devoir d'accomplir la volonté d'HACHEM. La SIMH'A en constitue la façon déterminante de la vivre et de la pratiquer. Le prophète JEREMIE dans son livre EIKHA (3-39) [Les LAMENTATIONS] dit : « Pourquoi donc l'homme se plaindrait-il de son vivant, l'homme chargé de péchés ! »

Le prophète nous exhorte ainsi à comprendre que l'homme doit au contraire se plaindre de ses propres péchés et manifester, malgré ses fautes, toute sa reconnaissance à HACHEM d'être encore en VIE, BAROUKH' HACHEM !

Se plaindre tout le temps de tout et de tous n'est en aucune manière la solution. **La seule plainte crédible est celle qui est dirigée contre nous-mêmes, en raison de notre comportement, de nos erreurs et de nos fautes.**

En cette veille de ROCH HACHANA, remercions HACHEM de nous avoir accordé la VIE malgré certaines douleurs, souffrances et déceptions. Le remerciement et la reconnaissance s'expriment dans la SIMH'A par la Bénédiction de « Chééh'éyanou Vékiyémanou Véhiguianou lazéman Azé [Béni sois-TU HACHEM notre D., ROI DE L'UNIVERS qui nous a maintenu en VIE, nous a soutenu et nous a permis d'atteindre ce temps-là ! »

BAROUKH'HACHEM, heureux de mon sort, je suis encore en VIE et je suis dans la SIMH'A !



Tehilim 54

Nous avons déjà vu ce terme de maskil, David Hameleh' veut nous faire réfléchir à quelque chose. C'est une prière mais également une réflexion à avoir.

Dans ce mizmor David Hameleh' prie à propos des Zipim. C'est un peuple qui vivait dans le désert chez qui David va se cacher parce que Shaoul le poursuit. Dans ce psaume il va prier Hashem qu'il lui porte secours de ceux qui le poursuivent et lui veulent du mal.

Les Zipim disent à Shaoul "voilà que David Hameleh' se cache avec nous". Le Erets Hah'aïm fait remarquer qu'ils auraient dû dire "il se cache chez nous". C'est quoi se cacher avec eux ? Il explique que les Zipim vont dire à Shaoul qu'ils font croire à David Hameleh' qu'eux aussi se cachent pour le tromper. C'est une stratégie perverse de faire croire à l'autre qu'on est aussi poursuivi pour qu'il se joigne à nous et se cache chez nous.

David Hameleh' va demander à Hashem de lui porter secours et dira au verset 7 de réaliser Sa promesse, Sa vérité en exterminant les Zipim. Car les Zipim font donc du lashon hara. Or, Hashem a promis de poursuivre ceux qui médissent, ceux qui colportent. Et donc au nom de cette vérité je te demande de les exterminer.

Il prie pour que ceux qui disent du lashon hara soient exterminés. Au nom de la vérité d'Hashem. Selon le Radak, la vérité est qu'Hashem lui a promis d'être roi. Donc il prie qu'Hashem la réalise, et d'exterminer les Zipim pour réaliser cette promesse et lui donner la royauté.

"Jusqu'ici Tu m'as sauvé de toutes les détresses et j'ai vu la vengeance que Tu m'as vengé des ennemis". C'est ainsi que l'homme est véritablement protégé, lorsqu'il voit que son ennemi tombe et est exterminé.

Selon le Sefer hakadmon la ségoula de ce psaume est de prier pour voir la vengeance sur nos ennemis.

C'est tellement grave de médire, et lorsqu'on subit les médisances des autres on a le droit de prier avec ce psaume 54 pour voir ceux qui colportent et médissent à notre égard et de voir leur chute.

Nous avons d'ailleurs une brah'a dans la amida "laminim velamalshinim", les "malchinim" sont les délateurs, dans cette bénédiction on demande à

Hashem de briser nos ennemis, dont ceux qui disent de la médisance.

Subir du lashon hara ça fait très mal et on peut prier pour faire disparaître ceux qui disent du mal sur les autres.



Téhilim d'après le Baal Chem Tov

Au chapitre 10 verset 17 : "le désir des hommes modestes Tu as entendu Hashem." Hashem entend le désir, l'intérieur de l'homme.

"Prépare leur cœur, et Ton oreille est attentive à leur prière."

Le Baal Chem Tov explique que David Hameleh' nous donne un signe pour savoir si nos prières sont acceptées par Hashem. Si l'homme prépare son cœur de prier et de s'adresser à Hashem dans sa téfila. La préparation c'est de n'avoir aucune pensée étrangère dans sa téfila, ou de prier avec crainte la miséricorde d'Hashem, chacun selon son niveau, alors il est sûr que sa téfila est acceptée par Hashem.

Lorsque l'homme prie, il peut savoir si Hashem tend son oreille à sa téfila, ça dépend s'il s'est préparé à sa téfila. Prier sans aucune pensée étrangère ou au moins prier en implorant la rah'amim d'Hashem. Ceci trouve source dans le Midrash Devarim Raba, Aba Shaoul dit que c'est un signe pour la téfila si l'homme a eu la kavana de son cœur dans sa téfila alors c'est un signe qu'Hashem a écouté sa téfila en s'appuyant sur notre verset.

Ainsi dit le Toldot Yaakov Yossef, s'il se trouve que l'homme a pu s'investir dans sa téfila, a eu l'intention dans chaque mot alors il est sûr qu'Hashem sera attentif et tendra l'oreille à sa téfila. Car même si ce n'est pas un moment de ratson un moment où Hashem veut répondre aux téfilot, et bien par la kavana on s'introduit dans la chambre du roi et lorsqu'on parle directement avec le roi, Il ne peut pas rester insensible. Se préparer à la téfila c'est rentrer dans la chambre du roi, c'est rentrer dans l'intériorité, c'est se présenter devant Hashem et Lui demander de nous exaucer.

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à
David et Naomie Khemis
à l'occasion de la naissance de leur fils
Néhoraï**

L'oe Bon Oeil (I) – par Rav Immanuel Merqui

Dédié pour la Réfoua Chéléma de Miryam Bat Avraham et Elinoa Simh'a bat Rah'el H'aya Sara

Le roi Chlomo dit dans Michleï 22-9 « tov ayin hou yévorah » - celui qui est animé d'un bon œil est béni !

Tout le monde cherche la bénédiction, où se cache-t-elle ? La bénédiction de l'être passe par son bon œil.

La vue n'a pas pour seul but d'introduire en notre être des informations extérieures accessibles par la voie de la vue (il faut noter la différence du sens de la vie de celui de l'ouïe même si tous deux ont pour fonction de laisser des informations extérieures nous pénétrer...). Ici le roi Chlomo nous invite à réfléchir sur notre façon de voir les choses, c'est-à-dire ne pas subir ce qu'on voit mais interpréter dans le bon sens ce que nous voyons. Il y a la vue passive et celle active, c'est ainsi donc que nous maîtrisons notre vue en donnant un sens à ce que nous ingurgitons par nos yeux. Par conséquent ce n'est pas la vue qui influence l'esprit, mais c'est le mental qui va orienter notre vue. Voir n'est pas un but mais devient le moyen d'inviter l'esprit à penser ce qui a été vu. Celui qui fait l'économie de cet exercice ne peut pas être béni, il détache l'esprit e la vue et subit ce qu'il voit, ceci n'est pas synonyme de bénédiction. La bénédiction ne se limite pas à avoir une information, une richesse, mais à savoir l'utiliser ! Pour le roi Chlomo la bénédiction se définit par le "tov" que j'introduis dans mon œil. L'œil qui n'est pas tov défait la bénédiction de l'être. Lorsque

tu mets du tov dans ton œil alors tout ce que tu vois est bon, c'est cela même la bénédiction visualiser du tov partout ! Il nous semble que pour pouvoir réaliser cet exercice ceci dénote de la qualité de l'être, c'est-à-dire si tu es tov en toi-même alors tu arriveras à mettre du tov dans ton œil, tu verras tout en positif, en revanche l'être inanimé de tov aura du mal à tout voir en tov, il n'est donc pas béni il voit tout en mal.

La bénédiction dépend de nous, dépend de notre façon de voir les choses, et en tov – en bon, bien, généreux etc...

Notre verset poursuit « ki natan milah'mo ladal » - il a donné de son pain au pauvre.

Le Even Ezra commente : celui qui est "tov ayin" partagera de son pain aux démunis, c'est alors qu'il sera béni et rempli de la bénédiction divine ! Le bon œil ne se limite pas à la façon de voir les choses, mais entraîne l'homme à être bon avec ceux qui en ont besoin. La vue conduit à l'action. Intéressant qu'il définisse le bon œil par la volonté d'être bon avec es autres. Le mal l'insupporte, il est gêné de voir que chez l'autre la vie n'est pas rose et s'évertue de lui apporter un soutien lui permettant de sortir du mal pour être dans le bien à son tour. C'est là qu'il recevra la pleine bénédiction divine. Celui qui est bon avec les autres, D'IEU est bon avec lui. Celui qui est dans la bonne action pour l'autre il reçoit la bonne action de la part de D'IEU. Le Ralbag et

Métsoudat David rajoutent et précisent un point fondamental : puisque cet homme est bon et ce de façon active en distribuant de ses biens aux autres alors lorsque D'IEU lui donnera la réussite et la richesse il saura continuer son aide et son soutien aux nécessiteux. Donner aux autres c'est recevoir le meilleur de D'IEU, pour poursuivre cette offre adressée aux autres ! Rabénu Yona l'affirme clairement : la réussite de l'homme lui vient parce qu'il a donné de son pain au pauvre. Je ne réussis pas pour aider l'autre mais c'est mon aide apportée à l'autre qui me vaut la réussite ! A la condition, poursuit Rabénu Yona qu'il ne soit pas contracté dans son don mais qu'il donne au pauvre avec largesse.

**Lekha Dodi
dédié à la mémoire de**

**Madame Rosa bat Léa
véMordechai Zaffran**

**Madame Baya bat Oraidia
véYitro Lellouche**

**Madame Reine bat
Louise Lellouche**

זכרונם לברכה

**Lekha Dodi dédié à la
mémoire de
Monsieur Chimon ben
Rahmona Mergi**

זכרונו לברכה

A la tête et non à la queue

d'après *Rav C.D. Pinkous (Tiferet Chimchon Ki Tavo page 280)*

Au chapitre 28 verset 13 la Tora promet une bénédiction singulière pour celui qui garde et pratique la Tora et ses commandements « D'IEU te placera à la tête et non à la queue ».

Nous retrouvons cette formule à Roch Hachana. Effectivement, la halah'a nous demande de consommer la tête de poisson ou d'agneau et de réciter une prière "fasse D'IEU que nous soyons à la tête et non à la queue". Cela veut dire que celui qui se trouve à la tête sortira gagnant du jugement de Roch Hachana !

Quel est le sens de ce souhait, certes la tête commande et transporte avec elle tout le corps, mais finalement la queue se retrouvera là où la tête ira ?!

De toute évidence la tête réfléchie, pense distingue et en vertu de ces exercices elle prend des décisions, ce qui n'est pas le cas de la queue bien évidemment. L'homme peut être tsadik mais s'il est à la queue sa piété est de peu de valeur ! Il y a deux catégories de personnes dans la vie : ceux qui entraînent et ceux qui suivent. Il y a la locomotive et les wagons, ce n'est pas le dernier wagon qui pousse le train, mais c'est la locomotive qui tire et entraîne tout le train. C'est ainsi dans la Tora, on ne doit pas la faire (uniquement) parce qu'on est entraîné par les autres, il nous faut être motivé par nous-mêmes ! Cela implique également que l'homme ne doit pas se suffire de faire les choses aujourd'hui parce qu'hier et dans le passé c'était ainsi, mais s'il fait les choses aujourd'hui c'est parce qu'il en a l'entrain. Il doit y avoir chaque jour un nouvel élan dans ce que nous faisons.

La "tête" renferme l'idée que l'homme doit vivre avec des aspirations et des projets, notamment et le plus important celui de bâtir sa personnalité et de l'améliorer sans cesse.

C'est le sens du premier jour de l'année, d'être à la tête de ce que je suis moi-même, ne pas être à la traînée d'autres têtes, faire "quelque chose" de soi, faire de soi une tête pour soi et en soi.

De la Simh'a

La Paracha ouvre en ces termes « véhaya ki tavo el haarets ... », et se sera lorsque tu viens vers la terre que D'IEU te donne. Rav Y. David dans son Livre Véhaya commente : Le Talmud nous enseigne que le terme "véhaya" dénote un état de joie, ici il s'agit de la joie de s'installer en Erets Israël ! Mais cette simh'a ne serait être complète seulement lorsque notre installation en Erets Israël est accompagnée de la réalisation des commandements de la Tora ! C'est le sens de nos versets qui décrivent la mitsva des bikourim (les prémices de nos récoltes sont apportés au Bet Hamikdash". D'ailleurs le Péné Ménah'em rappelle que dans les bénédictions promises dans la Paracha il est dit « vésamahta bekol hatov » - tu te réjouiras de tout le bonheur, et par la suite lorsque la paracha énonce les malédictions elle les justifie parce qu'on ne fait pas le service de D'IEU avec joie « tah'at acher lo avadta et hachem elokéh'a bésimh'a ».

La joie c'est lorsqu'il y a une symbiose entre l'espace et le divin, entre Erets Israël et la loi divine. Par définition le Maharal nous enseigne que la notion de simh'a est liée intimement à la chlémounte – complétude. Lorsque l'espace le temps et tous les paramètres de la vie sont en fusion alors on atteint la simh'a !

*La Yéchiva souhaite Mazal Tov aux familles
Rav Chmouël Mergui et Reouven Dhéry
à l'occasion du mariage de
Nathan et Esther*

*La Yéchiva souhaite Mazal Tov
à Jordan et Carla Halfon
à l'occasion de la naissance de leur fille
H'anna H'aya*

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 1er septembre – 15 eloul
Entrée de Chabat 18h45
***pour les Séfaradim réciter la**
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer*

Samedi 2 septembre – 16 eloul
Réciter le Chéma avant 9h33
Sortie de Chabat 20h49
Rabénou Tam 21h24